

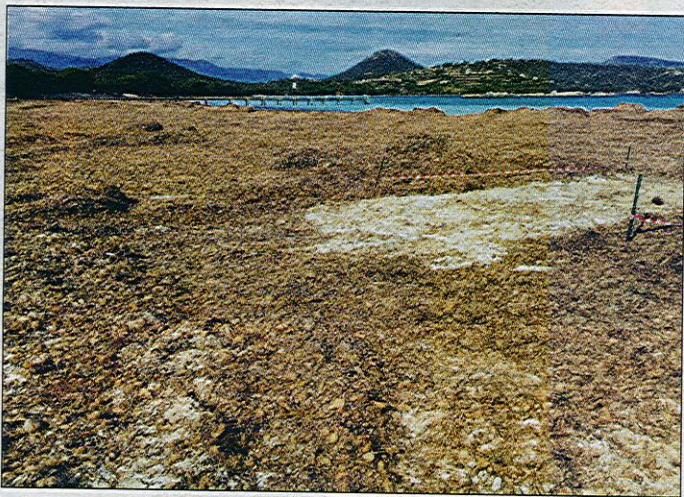
# Posidonies : les socioprofessionnels se mobilisent à Santa Giulia

**A** quelques semaines du lancement de la saison, les socioprofessionnels de Santa Giulia affichent leur inquiétude. L'une des plus célèbres plages de Corse, classée en 4<sup>e</sup> position dans le top 10 des plus belles plages de France par le site Tripadvisor, a adopté un nouveau look depuis les épisodes d'intempéries. Un look plus naturel dira-t-on, avec ces tonnes de feuilles mortes de posidonies venues s'échouer sur le sable blanc. "Il faut 1 000 ans pour faire une plage, ces banquettes à cette période de l'année c'est primordial pour avoir une plage cet été. C'est un signe de bonne santé !", s'est réjouie Maddy Cance-mi, directrice de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio, qui a rappelé le statut de protection des posidonies.

Mais elle a aussi concédé n'avoir jamais vu une telle quantité sur ce site touristique où elle s'est rendue récemment au nom de l'office de l'environnement de la Corse pour sensibiliser et conseiller les socioprofessionnels du secteur (hôteliers, restaurateurs et prestataires d'activité), ainsi que les élus de la commune représentés par la 1<sup>re</sup> adjointe Ma-



Mickael Galvez-Olandini, qui exploite l'hôtel et les pavillons Moby Dick, a proposé 2 solutions aux écologistes et à l'OEC. / PHOTOS N.A



Des tonnes de posidonies se sont déposées à Santa Giulia. Une protection contre l'érosion mais une inquiétude pour les sociopros.

rie-Antoinette Cucchi et l'adjointe au tourisme Florence Valli.

## Trouver une solution pérenne

L'association de défense de l'environnement Global Earth Keeper (GEK) était également invitée à cette rencontre informelle qui avait pour objectif commun de trouver une solution écologique et économiquement viable.

"Notre saison débute dans un mois et demi", a rappelé, inquiet, Mickaël Galvez-Olandini, directeur général adjoint du groupe Olandini qui exploite l'hôtel et des pavillons du Moby Dick sur la partie ouest de la plage, zone la plus touchée par les dépôts de posidonies. Inquiet mais pas fataliste et conscient de la nécessité de préserver l'environnement. "Il faut aujourd'hui trouver une solution pérenne".

Il a donc pris l'initiative de réaliser deux tests sur une surface de 5m<sup>2</sup> qui permettent d'éviter de déplacer les feuilles mortes tout en retrouvant cette plage de sable (presque) blanc qui séduit tant les touristes. "Sur la première proposition on a mélangé les posidonies de cette an-

née avec les posidonies plus sèches de 2016. Le résultat est un sol plutôt instable. La 2<sup>e</sup> proposition consiste à séparer chaque couche et à recomposer le mille-feuille comme suit : les feuilles plus humides au fond, par-dessus les feuilles plus sèches et les feuilles de 2016, le tout ensuite recouvert du sable qui a été prélevé préalablement. Ce qui donne un sol plus stable et un sable plus blanc", a détaillé Mickaël Olandini.

L'association GEK a affiché son intérêt pour les deux solutions, qu'elle souhaite présenter rapidement à un scientifique spécialiste de la posidonie à l'université de Corte. "Nous allons lui demander si c'est légal", a indiqué Alain Orsoni, responsable du pôle environnement marin de GEK. Si la procédure est validée, des travaux seront engagés par le groupe Olandini qui a estimé le coût à plus de 130 000 euros.

La municipalité a affiché son soutien. "Santa Giulia est notre carte de visite, nous allons voir de quelle manière nous pouvons aider", a indiqué Marie-Antoinette Cucchi.

Reste le facteur temps pour venir à bout de cette entreprise titanesque...

**NADIA AMAR**